

SHIA LABEOUF  
JOHN McENROE

SVERRIR GUDNASON  
BJÖRN BORG

WIMBLEDON 1980.  
DEUX LÉGENDES.

# BORG McENROE

UN FILM DE JANUS METZ



RSK



PRÉSENTE

OFFICIAL SELECTION

**tiff**

TORONTO INTERNATIONAL  
FILM FESTIVAL 2017

FILM D'OUVERTURE

# BORG/McENROE

UN FILM DE JANUS METZ

AVEC SHIA LABEOUF, SVERRIR GUDNASON,  
STELLAN SKARSGÅRD, TUVA NOVOTNY

SUÈDE - 2017 - 1h48

**SORTIE NATIONALE LE 8 NOVEMBRE 2017**

LES PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE SONT DISPONIBLES SUR PRETTYPICTURES.FR  
(MOT DE PASSE : PRESSE\_PRETTY)

#### PRESSE

BOSSA-NOVA / MICHEL BURSTEIN  
32, BOULEVARD ST GERMAIN 75005 PARIS - TÉL : 01 43 26 26 26  
BOSSANOVAPR@FREE.FR - WWW.BOSSA-NOVA.INFO

#### PROGRAMMATION

PANAME DISTRIBUTION  
TÉL : 01 40 44 72 55  
LAURENCE.GACHET@PANAME-DISTRIBUTION.COM  
BARBARA.SCHWEYER@PANAME-DISTRIBUTION.COM

#### DISTRIBUTION - MARKETING

PRETTY PICTURES  
9, AV. F. ROOSEVELT - 75008 PARIS  
TÉL : 01 43 14 10 03  
JOHANNA@PRETTYPICTURES.FR

# SYNOPSIS

BORG/McENROE est un film sur une des plus grandes icônes du monde, Björn Borg, et son principal rival, le jeune et talentueux John McEnroe, ainsi que sur leur duel légendaire durant le tournoi de Wimbledon de 1980. C'est l'histoire de deux hommes qui ont changé la face du tennis et sont entrés dans la légende, mais aussi du prix qu'ils ont eu à payer.





# DUEL D'ANTHOLOGIE À WIMBLEDON

Par LAURENT RIGOULET / TÉLÉRAMA  
publié le 6 août 2010

Le 5 juillet 1980, John McEnroe l'enragé affronte, en finale de Wimbledon, Björn Borg l'indestructible. Un face-à-face inoubliable, au cours duquel le feu et la glace sont entrés en fusion.

La huitième rencontre est la bonne. Personne ne peut l'oublier. «Après les questions sur mes sautes d'humeur, dit John McEnroe, la première chose dont les gens veulent m'entendre parler, c'est de LA finale de Wimbledon contre Borg.» Il y a trente étés, au terme d'une quinzaine balayée par des pluies torrentielles, le public du court central londonien se trouve saisi par un face-à-face d'anthologie entre les deux meilleurs joueurs du monde. Quatre heures et cinq sets d'une opposition parfaite qui voit naître quelques jeux extravagants où les champions semblent à la fois s'unir et se combattre. McEnroe remporte, 18-16, le tie-break d'un quatrième set qui met la foule à genoux. Borg s'adjuge la partie à l'extrême limite de la cinquième manche (8-6). L'Américain dit qu'avec les années, certains se souviennent l'avoir vu gagner. Peu importe. «Chacun a rencontré, en l'autre, son destin», écrit le romancier Iain Pears. En même temps qu'elle fait briller leur talent d'un éclat impérissable, cette rencontre laisse un vide impossible à combler.

On peut en revoir les images délavées sur Internet, et la BBC a édité la rencontre en DVD, comme elle le fait des pièces du répertoire shakespearien. Les commentaires y sont d'un calme et d'une pondération exquisés alors que, sous un ciel de traîne, un vent de folie tourbillonne dans les gradins bondés où les spectateurs ne sont pas divisés en deux camps mais tout entiers stupéfaits, flottant d'un joueur à l'autre au gré des éclairs de courage ou de génie. Ils ont encore le look de la vieille Angleterre droite et chic, ou l'air jeune et libre des années 70 qui s'évanouissent. Certains ont fait la queue toute la nuit pour obtenir des places debout, à quelques mètres des joueurs. Le court de Wimbledon est un théâtre idéal, un écrin de bois et de verdure qui vibre au moindre souffle et à la moindre exclamation, retient les toux crispées comme les murmures d'angoisse, la profondeur du silence et le délire des ovations.



La foule attend ce moment depuis longtemps. Le tennis entre dans l'ère moderne du sport spectacle et cette finale entre Borg et McEnroe est l'affiche de rêve. Les deux hommes se sont déjà rencontrés sept fois et tout semble les pousser l'un vers l'autre : la rivalité et le respect, le sentiment d'être égaux comme l'opposition de style. McEnroe a l'aplomb, la rage et la morgue de ses 21 ans, et Borg, à 24 ans, brûle de la flamme ardente de ses derniers feux. Il a gagné cinq fois Roland-Garros et règne sans partage sur Wimbledon depuis le milieu des années 70. Les Anglais le vénèrent pour son flegme qui plane très haut au-dessus du leur : ils le surnomment «Iceborg» et le comparent à un héros de la légende du roi Arthur.

Borg est un demi-dieu indestructible et fascinant, les filles le traquent partout comme une rock star, son jeu de fond de court est une forteresse bâtie à la gloire de la force, de la logique, de la vitesse et du courage. Et McEnroe ? La presse anglaise le surnomme «Superbrat» et la BBC annonce sa rencontre avec le numéro un suédois comme celle de la «froideur scandinave et de l'effronterie du Nouveau Monde». Les anciens contre les modernes, l'ordre contre la sédition, le beau roi et son sujet rebelle. McEnroe se régale du cliché. Depuis qu'il a débarqué à Wimbledon, en 1977, l'été où les Sex Pistols fêtaient, à leur manière, le jubilé de la reine, il a fait de la révolte son blason. Ses coups de sang sont déjà légendaires et il ne perd pas une occasion de fustiger l'esprit de caste de Wimbledon et la tyrannie des bonnes manières : «Les clubs de tennis qui exigent qu'on s'habille de blanc, qui excluent les noirs, les juifs et Dieu sait qui, l'atmosphère feutrée des courts, où la moindre excitation fait hausser les sourcils.»

McEnroe est d'une nature incendiaire. Son jeu rime avec l'esprit punk de ces années-là, raide et électrique, fier, insolite et téméraire. Alors que Borg tient fermement ses lignes dans la longueur et la régularité obstinée des échanges, McEnroe est branché sur le courant alternatif. Il improvise, caresse la balle ou la giffe sèchement, trouve des angles inédits qui poussent Borg à s'inventer toujours plus de force et de vitesse.

Dans l'in vraisemblable tie-break du quatrième set, trente-quatre points disputés en vingt-cinq minutes, les deux héros semblent avoir perdu le fil de leur vie. Borg est au filet et se roule dans la poussière. McEnroe, livide et tranchant, se domine et accepte sans trembler les innombrables coups du sort. Ils se dépassent et sont sans cesse débordés. L'inspiration file sans prévenir de l'un à l'autre, leurs coups se répondent et leur jeu se complète. McEnroe a commencé le match en pensant qu'il accomplirait sa révolution sans peine, il a balayé Borg dans les premiers jeux. Mais le champion suédois reste un mystère devant lequel il doit toujours s'incliner.



McEnroe vénère Borg depuis son adolescence. Sa silhouette, ses polos rayés, ses cheveux blonds, son pouvoir sur les filles, son endurance : «Je le trouvais magique, comme un dieu viking qui aurait atterri sur un court.» Depuis qu'il est son meilleur ennemi, l'Américain sait aussi que le masque impénétrable et la discipline athlétique de Borg renferment une folie et un tempérament que rien ne saurait vaincre. Un colérique qui tient ses émotions en laisse, un diable de superstition qui pèse le même poids (à 100 grammes près) à chacune de ses apparitions à Wimbledon, dort dans le même lit, prend le même chemin jusqu'au stade, s'entraîne sur le même court, n'a plus de vie sexuelle et ne se rase plus jusqu'au jour de la finale.

Ilie Nastase appelait Borg «Le Martien». À l'orée des années 80, il l'est plus que jamais. Alors que les pensées et les sentiments de son adversaire tourbillonnent au gré des invraisemblables retournements de leur

partie, Borg ne pense à rien. «Je n'applaudis jamais un beau coup, disait Borg. Je pense immédiatement au suivant. Peu importe la beauté de ce point, il faudra encore en sortir deux mille autres pour me battre.» C'est ainsi qu'après avoir perdu l'un des tie-breaks les plus vertigineux de l'histoire, il retourne à sa chaise pour entamer calmement la manche suivante et gagner le match. La décharge de la victoire le laisse à genoux sur le court central. Il ne s'en relèvera jamais tout à fait. L'année suivante, McEnroe gagne la finale et, quand il sert la main du Suédois, il le sent «bizarrement soulagé». A la fin du même été, il le bat encore à l'US Open, et Borg disparaît avant la remise des prix. On ne le reverra plus. Il annonce sa retraite à 25 ans, laissant son rival esseulé. McEnroe n'a pas dominé le tennis comme son rival avant lui. Quand on lui demande pourquoi, il répond que Borg lui a toujours manqué.

*(remerciements à Laurent Rigoulet)*



# À PROPOS DE BORG/McENROE

par JANUS METZ

Pour moi, BORG/McENROE, c'est la version tennis de *Raging Bull*. C'est l'histoire de deux jeunes gens qui se disputent la première place pour faire leurs preuves, avoir de l'importance, être quelqu'un. Prisonniers de leur rivalité, l'une des plus grandes de l'histoire du sport, ils finissent par s'affronter, tout en affrontant leurs démons. Björn et John avaient tous deux la capacité de repousser leurs limites. Je crois que c'est ce qui caractérise la plupart de ceux qui réussissent. Et même si le monde entier les considérait comme opposés en tous points, ils avaient cet aspect en commun et chacun le reconnaissait chez l'autre. Ils jouaient tous les deux au tennis comme si leur vie en dépendait et au fil de l'histoire, on verra comment ces deux solitaires ont fini par se comprendre et se lier d'amitié.

En explorant la tourmente intérieure de Björn et John, le film joue sur une image à l'état brut avec beaucoup de caméra à l'épaule et de steadycam pour souligner la proximité et le réalisme. Ces images se juxtaposent à des plans mythiques pour créer une atmosphère riche, sans oublier des images symboliques qui jouent sur l'importance historique. Le film raconte un choc de titans et exige un certain recul. On place le spectateur dans la peau de Björn et John, mais on prend aussi de la distance par rapport à cet espace saturé parfois jusqu'à la claustrophobie avec des plans larges qui soulignent la grandeur du match et la dimension existentielle de l'histoire.

En tant que biopic inspiré par des événements réels de la vie de Björn et John, et tout particulièrement de la légendaire finale de Wimbledon de 1980, BORG/McENROE ressuscite une époque où les joueurs de tennis étaient des «rock stars» et où John et Björn étaient sans doute les deux plus grandes icônes du moment. Même si je n'étais qu'un enfant en 1980, je me souviens parfaitement du tennis de cette époque. Dans ma famille, on attendait tous la finale de Wimbledon de 1980 comme un sermon sacré à la cathédrale Saint-Paul le soir de Noël. Je n'ai probablement vu qu'un type avec une drôle de coiffure en train de gémir et grogner d'un côté du filet et un autre en train de piquer des crises en face. Mais il y avait quand même un côté sacré dont je me souviens encore. Aujourd'hui, je m'aperçois que tout était dans la façon dont ces deux joueurs se mesuraient l'un à l'autre.

*"Dans ma famille, on attendait tous la finale de Wimbledon de 1980 comme un sermon sacré à la cathédrale Saint-Paul le soir de Noël."*

Ce n'était pas seulement deux hommes qui jouaient au tennis, mais deux continents qui se percutaient. Deux attitudes et tempéraments radicalement opposés qui s'affrontaient. Deux façons totalement divergentes d'être humain. BORG/McENROE saisit merveilleusement cet aspect.



## CASTING

### SVERRIR GUDNASON

#### *Björn Borg*

Sverrir Gudnason, né en Islande en 1978, s'est fait remarquer à la télévision grâce à la série "How Soon Is Now?" (2007), mais il a fait ses débuts sur scène quand il était enfant au Stadsteatern de Reykjavik. Quand Sverrir s'est installé en Suède, il s'est inscrit à des cours de théâtre au lycée à Stockholm. Depuis, on l'a vu dans de nombreux films et séries télévisées, en Suède comme au Danemark.

Au Festival International du Film de Shanghai de 2009, il a été récompensé pour sa prestation dans le film suédo-danois *Original* (2009) et il a reçu deux Guldbagge Awards, le premier pour sa prestation dans *Valse pour Monica* (2014), et l'autre pour *Blowfly Park* (2015). En 2016, il a tenu le rôle principal dans *A Serious Game* de Pernilla August.

### SHIA LaBEOUF

#### *John McEnroe*

Le talent naturel et l'énergie brute de Shia LaBeouf lui ont valu une place de choix à Hollywood. LaBeouf a récemment joué dans *American Honey*, film acclamé par la critique qui raconte l'histoire d'une bande de jeunes hors-la-loi à la poursuite du rêve américain. Sa prestation lui a valu une nomination pour un British Independent Film Award comme Meilleur Acteur et une nomination pour un London Critics' Circle Film Award comme Meilleur Second Rôle de l'année, ainsi qu'une nomination pour un Independent Spirit Award comme Meilleur Second Rôle Masculin. Auparavant, il avait joué dans le thriller post-apocalyptique *Man Down* aux côtés de Gary Oldman, Jai Courtney et Kate Mara, mais aussi dans le drame de guerre *Fury* avec Brad Pitt et Logan Lerman.





**STELLAN SKARSGÅRD**  
*Lennart Bergelin*

Stellan Skarsgård, né en 1951, est devenu une idole chez les jeunes pour sa prestation dans *Bombi Bitt and Me* (1968), mais il a véritablement percé avec *L'assassin candide* de Hans Alfredson (1982), qui lui a valu un Guldbagge et un Ours d'Argent à Berlin. Il a été membre à part entière de la troupe Dramaten à Stockholm entre 1972 et 1988, mais depuis il a essentiellement travaillé pour le cinéma et la télévision.

La carrière internationale de Stellan a été lancée par son rôle dans *L'insoutenable légèreté de l'être* (1988). Depuis, il a tenu des rôles importants dans plusieurs films acclamés par la critique. Il a travaillé régulièrement avec des réalisateurs comme Hans Petter Moland et Lars von Trier. En 2015, il a été salué pour sa prestation dans le rôle principal de la série *"River"*.



**TUVA NOVOTNY**  
*Mariana Simionescu*

Tuva Novotny, née en 1979, est une actrice et réalisatrice suédoise qui, grâce à son incroyable don pour les langues, a mis le monde à ses pieds. Elle parle couramment suédois, danois, norvégien, tchèque et anglais. Elle est apparue dans de nombreux films et séries télévisées dans le monde entier. Elle devient célèbre en Suède grâce à *Jalla ! Jalla !* (2000) de Josef Fares et la même année, elle décroche une Shooting Star au Festival de Berlin. En Norvège, Tuva a joué dans la série télévisée *"Nobel"* (2016), ainsi que dans *The King's Choice* (2016) d'Erik Poppe, entre autres.

Elle a réalisé la série télé *"Dag"* dans laquelle elle joue également. En 2016, elle joue dans *A War* de Tobias Lindholm, qui représente le Danemark aux Oscars. Tuva a remporté des récompenses et a été nommée pour différents prix dans toute la Scandinavie, notamment le Guldbagge en Suède, le Zulu, le Bodil et le Robert au Danemark, l'Amanda et le Golden Screen Award en Norvège. En 2017, on la voit dans *Annihilation* réalisé par Alex Garland.



**IAN BLACKMAN**  
*John McEnroe Sr*

Ian Blackman est né à Toronto, dans l'Ontario et part vivre aux Etats-Unis à l'âge de 5 ans. Il grandit dans la vallée de l'Hudson dans l'État de New York, fait ses débuts dans le fameux théâtre Woodstock Playhouse et poursuit ses études à Bard College. Après un stage au Long Wharf Theatre de New Haven, dans le Connecticut, il part vivre à New York, où il étudie à l'Ensemble Studio Theatre Institute. Par la suite, il joue à Broadway et dans différents théâtres régionaux à travers les États-Unis.

À la télévision, on l'a vu dans *"Billions"*, *"Boardwalk Empire"*, *"Jessica Jones"*, *"The Blacklist"*, *"Les Sopranos"* et il a tenu le rôle récurrent du sénateur Casey Giallo dans *"House of Cards"* pour Netflix. Au cinéma, il a joué dans *Men in Black 3*, *Jason Bourne : l'héritage*, *Le juge*, *Inside Llewyn Davis* des frères Coen et récemment, il a joué Cuddahy dans leur film *Ave, César !*



**ROBERT EMMS**  
*Vitas Gerulaitis*

Robert Emms, né en 1986, est un acteur anglais de cinéma, théâtre et télévision. Pour le grand écran, il a travaillé avec des réalisateurs comme Steven Spielberg dans sa fresque épique *Cheval de guerre* (2011) et Roland Emmerich dans le drame historique *Anonymous*. Emms a également eu un certain succès au box-office avec *Kick-Ass 2* (2013) aux côtés de Jim Carrey et *Blanche-Neige* avec Julia Roberts.

Emms est actuellement en tournage pour la suite de *Jurassic World* dont la sortie est prévue pour 2018, ainsi que pour la mini-série "Gunpowder".



**LEO BORG**  
*Bjorn Borg - 9/13 ans*

Leo Borg, 14 ans, fils du légendaire tennisman Björn Borg, suit la route de son père. À 13 ans, il a participé au prestigieux tournoi des Petits As où il a été éliminé en 1/8ème de finale.

Dans BORG/McENROE, il joue le rôle de son propre père, entre 9 et 13 ans.

« BORG/McENROE est l'histoire de deux jeunes gens qui se disputent la première place pour faire leurs preuves, avoir de l'importance, être quelqu'un. Prisonniers de leur rivalité, l'une des plus grandes de l'histoire du sport, ils finissent par s'affronter, tout en affrontant leurs démons. »

Janus Metz

# JANUS METZ

## (LE RÉALISATEUR)

Avec *Armadillo* (2010), Janus Metz, né en 1974, fait une apparition remarquée sous les projecteurs internationaux en remportant le Grand Prix de la Semaine de la Critique au Festival de Cannes. Au Danemark, il devient célèbre en 2008 avec deux films : *Love on Delivery* et *Ticket to Paradise*. Metz a également travaillé sur des courts métrages,

des spots publicitaires, des films artistiques et des clips musicaux. En janvier 2015, Janus Metz a réalisé l'épisode 203 ("*Man is the Cruellest Animal*") de la série HBO acclamée par la critique : "*True Detective*" avec Vince Vaughn, Colin Farrell et Rachel McAdams.



« Le film raconte un choc de titans et exige un certain recul. On place le spectateur dans la peau de Björn et John, mais on prend aussi de la distance par rapport à cet espace saturé parfois jusqu'à la claustrophobie avec des plans larges qui soulignent la grandeur du match et la dimension existentielle de l'histoire. »

Janus Metz



# FICHE ARTISTIQUE

<b>Shia LaBeouf</b>	<i>John McEnroe</i>	<b>Claes Ljungmark</b>	<i>Mats Hasselqvist</i>
<b>Sverrir Gudnason</b>	<i>Björn Borg</i>	<b>Jackson Gann</b>	<i>John McEnroe jeune</i>
<b>Stellan Skarsgård</b>	<i>Lennart Bergelin</i>	<b>Leo Borg</b>	<i>Björn Borg de 9 à 13 ans</i>
<b>Tuva Novotny</b>	<i>Mariana Simionescu</i>	<b>Marcus Mossberg</b>	<i>Björn Borg à 15 ans</i>
<b>Ian Blackman</b>	<i>John McEnroe Sr</i>	<b>Colin Stinton</b>	<i>Présentateur télé</i>
<b>Robert Emms</b>	<i>Vitas Gerulaitis</i>	<b>Dag Malmberg</b>	<i>Président du club de Södertälje</i>
<b>Scott Arthur</b>	<i>Peter Fleming</i>	<b>Björn Granath</b>	<i>Bengt Grive</i>
<b>David Bamber</b>	<i>George Barnes</i>		
<b>Janis Ahern</b>	<i>Psychologue</i>		
<b>Jane Perry</b>	<i>Kay McEnroe</i>		

# FICHE TECHNIQUE

<b>Réalisateur</b>	<i>Janus Metz</i>	<b>Producteur délégué</b>	<i>Olof Spaak</i>
<b>Scénario</b>	<i>Ronnie Sandahl</i>	<b>Monteurs</b>	<i>Per Sandholdt Per K. Kirkegaard</i>
<b>Directeur de la photo</b>	<i>Niels Thastum</i>	<b>Son</b>	<i>Rasmus Winther Jensen</i>
<b>Décors</b>	<i>Lina Nordqvist</i>	<b>Compositeurs</b>	<i>Jonas Struck, Vladislav Delay, Jon Ekstrand &amp; Carl-Johan Sevedag</i>
<b>Costumes</b>	<i>Kicki Ilander</i>	<b>Producteur exé.</b>	<i>Tim King</i>
<b>Maquillage/postiches</b>	<i>Anna-Carin Lock</i>	<b>Producteurs</b>	<i>Jon Nohrstedt &amp; Fredrik Wikström Nicastro</i>
<b>Maquillage/prothèses</b>	<i>Anders Bratås</i>	<b>Distributeur</b>	<i>Pretty Pictures</i>
<b>Casting</b>	<i>Jina Jay, Johannes Persson, Jessie Frost</i>		
<b>Casting enfants</b>	<i>Maggie Widstrand</i>		
<b>Productrice exé. déléguée</b>	<i>Susanne Glaesel</i>		

